

Fig. 1. vrai qu'il trouva le chemin frayé par les grands hommes qu'il remplaçoit, mais il faut être grand soi-même pour soutenir & achever ce que de grands hommes ont commencé. « Lorsqu'en parcourant l'histoire on vient à considérer ce siècle fameux, qui mérita de faire époque dans les annales du genre humain, on voit de loin Sully, Richelieu, en préparer en quelque sorte l'avènement; bientôt on croit entendre Turenne & Condé l'annoncer au monde au bruit de leurs exploits; mais le nouvel éclat que répandoient sur leur Nation d'illustres Généraux, ne lui donnoit encore qu'une vaine célébrité. Colbert paroît, son génie hâte la révolution qui s'avançoit; la France apprend à connoître ses ressources; Louis XIV. les moïens d'étendre & d'affermir sa puissance; les Peuples ce qu'ils valent sous un bon gouvernement; l'Europe, ce que peut une Monarchie sous un grand Roi; & l'Univers, que l'art de savoir employer les grands hommes, est ce qui les fait naître. »

Les grands desseins sont les fruits d'une méditation profonde, & d'un esprit occupé à chercher les principes des choses, à en fixer la nature, à en prévoir les conséquences. C'est à des observations sûres & à des projets lentement combinés qu'on est redevable d'une exécution
Fig. 7. rapide & brillante : « Il s'élevoit un homme qui méditoit en silence les causes de la grandeur & de la puissance des Empires; c'étoit Colbert; tourmenté du désir de s'instruire, il s'étoit appliqué dès sa jeunesse à les approfondir : En jettant ses regards sur les Peuples de l'Europe, il avoit vû le commerce & l'industrie tirer la Hollande du néant, donner à l'Angleterre la domination des Mers, étendre l'empire de